

Resp P/dl B0299

AMANS
Lithographe
TOULOUSE

LOUIS PHILIPPE SON CHIEN.



AIR : Des trois Couleus.

Tout est perdu : nous sommes en déroute,
Peuple français, tes flots sont inconstants.

BIBLIOTHÈQUE
TOULOUSE
UNIVERSITAIRE

cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23

Resp P/dpl 130299



LOUIS PHILIPPE SON CHIEN.



Air: Des trois Couleas.

Tout est perdu : nous sommes en déroute,
Peuple français, tes flots sont inconstants.



Mon pauvre chien, poursuivons notre route
Et demandons l'aumône aux bons passants.
Ai-je rêvé ? suis-je dans le délire ?
Soyez maudits, ministres maladroits.
Qui me rendra ma chère Tirelire ?
Passants l'aumône (bis) au plus pauvre des rois.

Dans le métier de roi tout n'est pas rose
Et désormais règne qui l'osera.
Bugeaud, Guizot répondaient de ma cause,
Beaux répondants qui m'ont mis à *Quia*.
Dans mon palais, (à ce mot je soupire).
La main du peuple a brisé mon pavois.
Qui me rendra ma chère tirelire
Passants, l'aumône (bis) au plus pauvre des rois.

Montalivet, lui-même m'abandonne !
Qui me rendra ma cave et mon vin vieux,
Qui me rendra mon fauteuil et mon trône
Mon coffre-fort, cet ami précieux ?
Montalivet, réponds à ton vieux Sire,
Qu'est devenu mon beau million par mois ?
Qui me rendra ma chère tirelire ?
Passants l'aumône (bis) au plus pauvre des rois.

Et toi Vatout, qui bravant la critique,
Gailiardement chantais le *maire d'Eu*.
Qui me rendra ta lyre drolatique ?
A tes couplets aurait-on mis le feu ?

Je suis bien triste et le joyeux sourire,
Me reviendrait si j'entendais ta voix.
J'ai tout perdu, Vatout... ma tirelire,
Passants, l'aumône (bis) au plus pauvre des rois

Ha! si du moins, mon ingrate patrie,
M'avait choisi pour maire de Saint-Cloud:
Je régnerais encore... à la mairie,
De traitement, j'aurais un petit bout.
La Réforme! oh quel horrible vampire!
Dans un seul jour il m'a mis aux abois.
Qui me rendra ma chère tirelire?
Passants, l'aumône (bis) au plus pauvre des rois.

Allons mon chien! imitons Bélisaire
Tendant son casque à quelques petits sous:
A ce métier, nous ne dérogeons guère
Rois, par État, vous mendiez presque tous.
Qui me rendra mon Vatout et sa lyre?
Mon coffre-fort, mon Neuilly, ses doux bois?
Qui remplira ma chère tirelire?
Passants, l'aumône (bis) au plus pauvre des rois.

L. C.

de sans non traits et le joyeux sourire
Me reverberait et j'entendais la voix
Lui tout perché, Valant à ma tristesse
Passants l'angoisse (bis) au plus pauvre des rois

He! et de moins, mon indigne patrie
Me rendit chaire pour maux de Saint-Cloud
Le régime en outre à la main
Le traitement j'aurais un petit bout
La Reforme! Oh quel horrible rapport
Dans un seul jour de ma vie aux choses
Qu'une pensée me chère trahit
Passants l'angoisse (bis) au plus pauvre des rois

Alors mon chère imitant Belgique
Tandis son casque à quelques petits sous
A ce métier, nous ne devons guère
Rois par l'al vous m'avez presque tous
Qui me rendre mon Valois et sa lyre
Mon cœur fort mon Veully ses deux doigts
Qui remplis ma chère trahit
Passants l'angoisse (bis) au plus pauvre des rois